DIOCÈSE DE NOUAKCHOTT

Nouvelles Diocésaines N° 81 / Novembre 2026



SOMMAIRE

Éditorial	02
Le chemin vers...	03
Jubilé des 50ans de présence…	04
Christ Roi à Nouakchott	06
Session Diocésaine	07
Formation des Catéchistes	08
Sortie au Banc d'Arguin	09
Rencontre des Prêtres du Diocèse	10
Rencontre des Prêtres du Diocèse (bis)	12
Journée Culturelle	15
Dialogue Islamo-Chrétien à Rosso	16
Sortie éducative et spirituelle…	18
Sortie pédagogique…	21
Célébration de la journée…	22
Jardin d'enfants de Toufoundé civé	23
Rencontre avec Mr Thierry….	24
L'expérience de travail au CFIP	25
Homélie de son Excellence le Nonce	27
Rappel à Dieu	30

Directeur de la publication :
Mgr. Victor Ndione
Comité de rédaction :
- ✓ Sr. Mia Dombrecht
- ✓ Emérentine Hatti
- ✓ Aristote
- ✓ Nicolas

EDITORIAL



Notre famille diocésaine, exclusivement composée d'étrangers, traverse depuis deux ans une période particulièrement difficile. La politique anti-migration a drastiquement réduit nos rangs, et l'angoisse est devenue palpable pour nombre d'entre nous en quête de titres de séjour de plus en plus complexes à obtenir. Cette souffrance silencieuse, partagée par les pasteurs et les fidèles, a inévitablement touché nos outils de communication : notre revue diocésaine, autrefois publiée à quatre reprises par an, a dû se restreindre à une seule parution pour cette année 2026.

Pourtant, en parcourant les pages de ce numéro, une évidence s'impose avec éclat : la réduction du nombre ne diminue en rien notre dynamisme, bien au contraire !

La baisse des effectifs et les difficultés administratives auraient pu engendrer le découragement ou le repli sur soi. C'est tout l'inverse qui se produit. Plus que jamais, la ferveur, l'engagement et la créativité de notre communauté témoignent d'une Église vivante et résiliente. Chaque article, chaque témoignage et chaque initiative rapportés dans cette édition illustrent cette force spirituelle qui refuse de plier sous les tribulations.

Tel du sel dans la nourriture, ou un brin d'allumette dans la nuit, nous continuons notre mission qui consiste à donner le goût de Dieu aux humains et à éclairer le monde qui nous entoure. Cette mission ne dépend pas de statistiques ou de grands nombres, mais de la profondeur de notre foi en ce Dieu d'Amour. Oui malgré les tribulations, rien ne nous sépare de l'amour du Christ » Cf Rm 8, 35-37

Cette certitude spirituelle prend une résonance toute particulière au moment où nous célébrons la clôture de la 60ème année de l'érection de notre diocèse. Soixante ans de grâce, de marche commune et de fidélité, qui nous rappellent que notre histoire est solidement bâtie sur un roc que ni les crises ni les barrières politiques ne sauraient détruire.

Bonne lecture à tous !

Monseigneur Victor Ndione
Evêque du Diocèse de Nouakchott

Le Chemin vers l'Expérience avec le Hassaniya

« Le tempérament le plus intime d'un peuple, son âme la plus profonde, se trouve avant tout dans sa langue. » – **Jules Michelet**

Introduction

Le 11 octobre 2025, nous sommes arrivés à Atar. La chaleur du soleil mauritanien sur notre peau n'avait d'égale que la chaleur de l'accueil de la communauté, déjà prête à nous recevoir. Sans perdre de temps, l'après-midi de ce même jour a été consacrée à la familiarisation avec le complexe, les lieux de résidence, la salle de classe et les autres installations essentielles. Nous avons été impressionnés par la propreté, la tranquillité et l'organisation, et rien n'aurait pu nous préparer à l'intense expérience d'apprentissage qui nous attendait. Donc, la session a officiellement commencé le lendemain par la célébration eucharistique, au cours de laquelle le Professeur- Père Raymond nous a souhaité la bienvenue à Atar, soulignant l'importance de notre expérience comme une rencontre avec la langue Hassaniya et son peuple.

Un nouvel horizon se dévoile

Nous avons suivi un programme rigoureux, assistant aux cours de 9h00 à 12h00 tous les jours sauf le dimanche, avec des après-midis libres pour les révisions, les sessions culturelles ou les visites familiales. Le 13 octobre 2025, nous nous sommes plongés corps et âme dans le monde du Hassaniya, naviguant à travers les subtilités de la grammaire et la cadence mélodieuse de l'alphabet arabe, que le Hassaniya utilise pour sa transcription. Nous devions comprendre le système phonétique, pratiquer la prononciation et mémoriser les sons. Ce fut une tâche à la fois difficile et intéressante, nous obligeant à maîtriser la gymnastique des sons produits par le tractus vocal, la langue, les dents et les lèvres. Au fur et à mesure de notre progression, nous avons découvert que les principes fondamentaux et la logique du Hassaniya sont profondément enracinés dans l'identité culturelle de ses locuteurs.

Le tournant : Trouver la bonne méthode

Une pédagogie efficace est le fondement de l'apprentissage. Notre professeur et son assistante étaient très méthodiques, le cours étant structuré de manière à s'appuyer sur les connaissances acquises précédemment, facilitant ainsi la compréhension. Leur patience et leurs explications répétées nous ont permis de saisir rapidement certaines expressions. Malgré le caractère intensif du cours, nous avons créé un environnement favorable où les erreurs étaient encouragées, favorisant la confiance et un sentiment de camaraderie. Par conséquent, chaque jour est devenu un moment attendu avec impatience.

Immersion : L'approche pratique

Nous avons été présentés à des familles et des personnes locales, avec lesquelles nous avons pratiqué nos compétences linguistiques. Partager des repas avec des familles nous a permis d'acquérir de précieuses connaissances sur la culture mauritanienne et d'aborder des

sujets tels que le mariage, la gastronomie, les normes sociales, les liens familiaux, les loisirs et l'éducation. Nous avons également visité des sites importants de la région de l'Adrar, notamment Chinguetti, ville historique réputée pour ses anciennes bibliothèques, son architecture unique et son rayonnement intellectuel islamique. Notre visite à l'oasis de Terjit a été aussi un moment fort, nous permettant d'admirer la beauté naturelle de la région.

Grâce à cette expérience, nous avons découvert que la langue et la culture mauritanienne ne sont pas seulement des outils de communication, mais aussi des clés pour la compréhension, l'empathie et le lien humain . Comme le dit si bien Orge Castellano : *« Les langues, tout comme les êtres humains, sont des mondes en soi. Elles offrent une perspective unique sur la vie, la nature et la mort.»* En effet, notre séjour d'un mois consacré à l'apprentissage du Hassaniya a été un véritable voyage initiatique, une expérience que nous chérirons à jamais.



Père Nicholas

Jubilé des 50 ans de présence en Mauritanie des SMNDA

Le 26 octobre 2025, jour de célébration 50 ans de présence de la communauté Sœurs Missionnaires de Notre d'Afrique en Mauritanie et des 200 ans naissance du Cardinal Lavigerie, fondateur.

Jeanne Guérid, la première sœur missionnaire de Notre Dame d'Afrique est arrivée à Nouakchott le 19 novembre 1975. Les jeudi 23 et dimanche 26 octobre 2025, nous avons donc clôturé notre année jubilaire à Nouakchott et fêté nos 50 ans de présence en Mauritanie.

La femme du premier président de la République Islamique de Mauritanie, Mme Ould Daddah avait exprimé à l'évêque de l'époque, Mgr De Chevigny, son désir de voir arriver des sœurs qui pourraient travailler avec des femmes mauritaniennes. Notre Congrégation a répondu positivement à cette demande, car, lisons-nous dans le livre de nos Origines : « Être femme avec les femmes dans un pays multiculturel, correspond aux priorités apostoliques de notre Congrégation ».

En janvier 2025, nous avions ouvert nos célébrations en accueillant 30 de nos amis mauritaniens. En octobre 2026, nous avons souhaité prier et fêter avec notre paroisse. C'est pourquoi nous avons profité de ce temps fort pour fêter en même temps les 200 ans de la naissance du Cardinal Lavigerie.

Le jeudi 23 octobre a été d'abord ponctuée d'un temps d'adoration à la paroisse que nous avons animé en présence d'une cinquantaine de paroissiens. Nous avons écouté quelques citations marquantes du Cardinal Lavigerie et nous nous sommes laissé toucher par ses paroles dans le temps de silence qui a suivi. Ce fut un temps de méditation des recommandations qu'il nous fit, à nous missionnaires, et une façon de le présenter aux chrétiens de notre paroisse. Le dimanche suivant, une messe solennelle a été célébrée, présidée par notre évêque Mgr Victor Ndione. Dans son homélie, il nous a rappelé qu'une année jubilaire est une année marquée par la gratitude, le pardon et comme une nouvelle Pentecôte pour préparer les 50 ans à venir. Nous avions affiché un panneau avec des photos des SMNDA qui avaient œuvré en Mauritanie. Les anciens paroissiens ont pu ainsi, à travers ces photos, reconnaître des sœurs qu'ils avaient aimées et avec lesquelles ils avaient collaboré. Après la messe, nous avons organisé une rencontre avec 80 paroissiens intéressés afin de leur faire connaître davantage le Cardinal Lavigerie et notre charisme. Le père Léonard, Missionnaire d'Afrique, est venu de Nouadhibou pour nous présenter la vie et les engagements du Cardinal et ensuite, nous avons parlé de nos engagements en Mauritanie, à la lumière des 4 orientations apostoliques prioritaires. Un repas festif a clôturé la matinée. Nous nous rendons bien compte que ce jubilé de 50 ans de présence a été possible grâce à l'amour et au zèle des sœurs qui nous ont précédées. Qu'elles soient au ciel ou présentes ailleurs en Afrique, en Europe ou en Amérique, qu'elles trouvent ici notre gratitude pour les pierres qu'elles ont posées et sur lesquelles nous pouvons continuer de construire maintenant.

« Magnifique est le Seigneur, tout mon coeur pour chanter Dieu,

magnifique est le Seigneur ! »

En route maintenant pour les 50 ans à venir avec la grâce du Seigneur.





<u>La communauté des SMNDA de Nouakchott</u>

Christ Roi à Nouakchott

La fête du Christ Roi dans notre paroisse cathédrale de Saint Joseph de Nouakchott

Comme chaque année, notre paroisse Saint-Joseph de Nouakchott a célébré avec joie et ferveur la fête du Christ Roi. Cet événement est toujours un moment important pour notre communauté chrétienne, car il nous rappelle que le Christ est au centre de notre vie et de notre mission. Cette solennité marque aussi la fin de l'année liturgique et nous invite à regarder vers l'avenir avec confiance, en plaçant notre marche sous la royauté d'amour



et de paix du Seigneur.

Pour cette occasion, chaque association, mouvement, communauté nationale, ainsi que les groupes de prière étaient représentés par deux membres. Ces représentants avaient pour rôle de s'engager au nom de tout leur groupe au service de l'Église. Il s'agit d'un geste symbolique mais très significatif, car il manifeste le désir de chacun de collaborer à la vie et à la mission de la paroisse. Cette diversité, unie dans une même foi, reflète la richesse de notre communauté, où chaque culture apporte sa lumière et sa sensibilité au témoignage chrétien.

Au cours de la célébration, le célébrant du jour a posé à chaque représentant une série de questions pour confirmer leur engagement. Il leur a demandé s'ils étaient réellement prêts à se mettre au service de la paroisse, au nom du groupe qu'ils représentaient. Tous ont répondu avec conviction : « Oui, nous le voulons. » Ce moment de dialogue public entre le prêtre et les fidèles a donné un caractère solennel à leur promesse, renforçant la conscience de la mission qui leur est confiée.

À la fin de la cérémonie, chaque participant a reçu un chapelet comme symbole de son engagement. Ce chapelet devait leur rappeler leur promesse d'aimer et de servir l'Église avec zèle, fidélité et disponibilité et devient un signe tangible de leur lien avec le Christ, mais aussi un encouragement à la prière quotidienne, source de force pour toute mission.

C'était un moment simple mais très touchant. Voir la sincérité, le désir et les convictions de ces hommes et femmes prêts à servir le Christ et leur communauté a profondément marqué les fidèles présents. Cette fête du Christ Roi a ainsi été l'occasion de renouveler notre unité, notre foi et notre engagement à suivre Jésus, notre Roi et Seigneur. Elle nous invite à poursuivre ensemble le chemin du service, de la fraternité et de l'espérance, afin que notre paroisse continue d'être un lieu vivant où chacun peut rencontrer le Christ et grandir dans la joie de l'Évangile.



S. Olive Nihorimbere, sœur missionnaire de Notre Dame d'Afrique

Session Diocésaine

Les agents pastoraux du Diocèse se sont réunis du 29 Décembre 2025 au 1er Janvier 2026 pour leur session annuelle qui avait pour thème la Liturgie. L'animateur de la session était l'Abbé Pierre Sandi DIOUF, de l'archidiocèse de Dakar.

Le contenu de la session a été très riche et traitait de la Liturgie, du déroulement et du vécu de la messe. Le manuel ou vade-mecum avec lequel nous avons travaillé durant cette session est devenu un compagnon de route pour rentrer davantage dans le Mystère de la célébration Eucharistique. Son avant-propos est fondamental pour une liturgie vivante et vivifiante, sainte et sanctifiante que nous sommes appelés à vivre d'une manière vigoureuse pour sanctifier le Peuple de Dieu.

Le vade-mecum souligne l'importance d'une bonne préparation de la Messe. Dans tout son mouvement, la liturgie est centrée sur le Christ, Fils du Père et Seul Médiateur d'où la nécessité de créer les Espaces Liturgiques. Aussi la participation de l'assemblée est un point essentiel depuis Concile Vatican II. Cette participation doit être consciente, fructueuse, pleine, pieuse, facile, intérieure, proportionnée à l'âge et aux conditions des fidèles.

Le conférencier a passé en revue les éléments essentiels de l'ouverture de la Liturgie de la Parole, de la Prière Eucharistique et du rite de clôture.

Finalement l'Abbé Pierre a évoqué le Culte Eucharistique en dehors de La Messe en nous rappelant les mots de Saint Thomas d'Aquin : *"Personne ne mange le Corps du Christ sans l'adorer."*.

Il a insisté sur les quatre principes fondamentaux de l'Adoration Eucharistique :

- Faire la relation entre la Messe et le culte eucharistique
- Adorer autour de l'Emmanuel : Dieu avec nous
- Il est mort, il est ressuscité, il reviendra ; C'est le *Maranatha* "Viens Seigneur Jésus"
- Vivre cette relation entre Eucharistie et engagement pour la transformation du monde à travers les œuvres caritatives.

Après des mots de remerciement adressés à l'abbé Pierre Sandi, la session s'est clôturée par l'Eucharistie suivie d'une soirée récréative dans la Salle Monseigneur Martin HAPPE. Le lendemain, Jeudi 1er Janvier 2026, nous avons passé une belle journée de détente dans un jardin sur la route de Rosso.



Sr. Heba SAMIR, FMM

Formation des Catéchistes

La catéchèse diocésaine a tenu sa session de formation le samedi 17 et dimanche 18 janvier 2026. Elle avait pour thème principal la pédagogie de la catéchèse. Cette formation a été animée par le révérend Père Abbé Thomas d'Aquin Faye.



Déroulement

1er jour -samedi: Présentation des manuels

La catéchèse est une œuvre d'accompagnement, c'est une théologie pratique et non figée. Du titre au contenu, la progression se sent dans les intitulés, nous a expliqué le formateur.



2ème jour-dimanche

l a débuté par les ateliers des trois équipes sur les pratiques de la catéchèse, suivis de la restitution.

Après cela, nous avons eu la formation proprement dite : les étapes d'une séance de catéchèse.

Evaluation de la session

Ensuite, une fiche d'évaluation a été remise à chaque participant

La session a pris fin par un repas fraternel.





Par Jocelyne Kongo

Sortie au Banc d'Arguin 17-18 janvier 2026

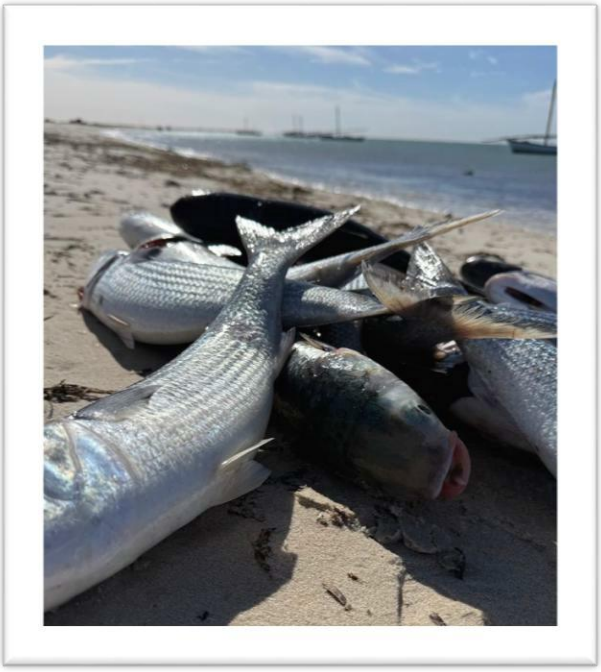
Une sortie au Banc d'Arguin a été organisée à la mi-janvier par l'église pour les participants au cours de Hassaniya. Arrivée il y a quelques mois seulement en Mauritanie, je n'hésite pas à m'inscrire. Nous étions un petit groupe cette année : sœur Mia qui donne les cours, Sidi un guide spécialiste du Banc d'Arguin et Christophe et moi - deux élèves du cours de Hassaniya.

Nous sommes partis tous les 4 au petit matin le samedi. Je me sens tout de suite bien dans ce groupe de gens qui connaissent bien la Mauritanie et l'amitié qui les lie est palpable. Nous sommes arrivés au Banc d'Arguin par la Baie de St Jean. On fait d'abord une halte au niveau d'un poste d'observation des oiseaux. Sidi, notre guide et ami, nous présente le Parc et son organisation, il nomme les oiseaux que l'on voit. . On comprend la vigilance permanente nécessaire à la surveillance et à la gestion du lieu : en présence d'un bateau de pêche non autorisé dans les eaux du Banc, Sidi s'interrompt pour photographier, filmer et prévenir les autorités du Parc.

Il y a du vent ce week-end et le soleil est au rendez-vous. Après un tour au Cap Timiris où s'est échoué le radeau de la méduse, Sidi nous propose du poisson séché qu'il a acheté sur la route, je me régale et c'est nouveau pour moi. Il nous explique la pêche et le séchage du poisson, ce qu'on fait avec les œufs – la poutargue - et avec la peau du poisson utile pour l'étanchéité des toitures.

J'aime marcher, le banc d'Arguin s'y prête. Accompagnée de Mia, qui parle le Hassaniya, croiser des gens ne se résume plus à un simple bonjour mais donne l'occasion de parler avec les pêcheurs. Une situation cocasse surgit : des pêcheurs avec qui nous étions en train de parler tranquillement se lèvent d'un coup à la vue d'une vedette de surveillance, peut-être n'étaient-ils pas en règle ? De retour au campement, on discute avec les femmes qui préparent le repas. La soirée est pour moi un moment de partage et de rencontre avec Christophe, un Français amoureux de la Mauritanie, qui parle le Hassaniya comme peu de Français...

Le lendemain, à nouveau je me ballade, j'observe les crabes et les oiseaux. Nous achetons au village de la poutargue et des bijoux fabriqués à partir des vertèbres de poisson. Nous rentrons à Nouakchott et je me rends compte de tout ce que je n'aurais pas vu et compris sans la présence de mon groupe, tout ça dans une grande simplicité et invitation au partage.



Une participante au cours de hassaniya

Rencontre des prêtres du Diocèse à Atar (Père Johnson)

Un moment de grâce, une mosaïque d'unité dans la diversité, un moment de partage et de fraternité.

Dans l'immensité du désert mauritanien, là où le silence invite à la rencontre, les prêtres du Diocèse de Nouakchott ont vécu un temps fort de ressourcement. Du 3 au 5 février 2026, la paroisse d'Atar est devenue le centre d'une expérience profonde de communion, de prière et de renouveau vocationnel.



Notre mission en Mauritanie est unique: elle rassemble des prêtres de diverses congrégations religieuses et diocèses, issus de pays et d'ethnies multiples. Pourtant, à Atar, cette diversité s'est transformée en une symphonie d'unité.

Comme l'évoquait autrefois l'ancien président américain Barack Obama en parlant de la richesse des traditions: « Les différentes religions sont comme de belles fleurs d'un même jardin, ou les branches d'un même arbre majestueux. » Cette image résonne avec force pour notre presbytérium. Bien que venant d'horizons variés, nous appartenons au même Arbre, mus par le même Esprit et unis par la même joie de servir le Peuple de Dieu.



Accueillis avec une hospitalité remarquable par le Père Raymond et son adjoint le Père Gilbert, nous avons vécu ces journées comme un écho au passage de l'Évangile où les Apôtres, de retour de mission, se rassemblent autour de Jésus. Ils partageaient alors leurs succès, leurs fatigues et les merveilles accomplies au nom du Christ.

Pour moi, pour qui c'était la première participation à cette rencontre diocésaine, l'expérience fut saisissante. Nous avons déposé nos fardeaux pastoraux pour redevenir, simplement, des frères. Ce temps de "vacances" spirituelles nous a permis de nous écouter mutuellement et de fortifier les

liens qui nous unissent dans le Christ, redécouvrant que la fraternité sacerdotale est à la fois un don de Dieu et un carburant pour



la mission.

Le cœur intellectuel et spirituel de notre séjour a été la formation sur le décret conciliaire Presbyterorum Ordinis, animée par le Père Nicholas, M.Afr. Loin d'être une simple étude académique, ce fut une véritable nourriture pour l'âme.

En revisitant les trois fonctions essentielles du prêtre (enseigner, sanctifier et gouverner),



le Père Nicholas nous a encouragés à embrasser notre vocation avec un sens renouvelé de la fidélité. Sur le plan théologique, ce rassemblement nous a rappelé une vérité fondamentale : le sacerdoce ne se vit jamais dans l'isolement. Nous sommes des co-ouvriers à la vigne du Seigneur, appelés à marcher ensemble (synodalité) pour témoigner de la Communion qui est au cœur de l'Église.

En conclusion, ces trois jours à Atar resteront gravés comme une source de renouveau. Nous repartons vers nos missions respectives, fortifiés par la présence du Seigneur qui a promis : “Je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin des temps”. Nourris par la prière et la fraternité, nous reprenons le chemin du service avec une joie renouvelée et une foi plus audacieuse. “Le désert fleurit là où les frères aiment”, et c’est avec ce témoignage que nous retournons vers les fidèles de nos missions et paroisses respectives.



Père Johnson, M., SFX

Rencontre des prêtres du Diocèse à Atar (Père Emmanuel)

Atar, du 3 au 5 février 2026

« C'est à Antioche de Pisidie que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens » (Ac 11, 26).

Cette affirmation biblique a profondément résonné lors de la session annuelle de l'Union du Clergé du Diocèse de Nouakchott, tenue du 3 au 5 février 2026 à Atar.

La session a rassemblé presque tous les prêtres du diocèse, à l'exception du Père Leonard Katuluchi, en vacances en Zambie, et du Père Edmond, actuellement aux études en France. Au total, onze prêtres ont pris part à la rencontre. Le 3 février, le clergé a entrepris un voyage de cinq heures vers la ville historique d'Atar, située dans la région de l'Adrar, au nord de la Mauritanie.

À leur arrivée, les prêtres ont été chaleureusement accueillis dans un esprit de fraternité par le Père Raymond Millimono, curé de la paroisse du Saint-Esprit (Saint-Esprit) d'Atar et Président de l'Union des Prêtres du Diocèse, accompagné de son vicaire, le Père Gilbert. Cet accueil fraternel a été le reflet des liens solides de communion qui caractérisent le presbyterium diocésain.

Fidèles à leur vocation d'hommes de prière et de service, les prêtres se sont d'abord rassemblés dans la chapelle paroissiale pour la prière de l'Office divin. Ce moment de prière communautaire leur a permis de rendre grâce à Dieu pour le bon déroulement du voyage et de confier toute la session et ses activités à sa divine Providence. Ils ont ensuite partagé un repas fraternel avant de se retirer pour se reposer, en vue des journées à venir.

Conformément au programme, les prêtres se sont retrouvés à 16h30, moment au cours duquel le Père Raymond a présenté un exposé historique détaillé de la paroisse d'Atar, mettant en lumière la présence durable de la mission catholique dans un environnement majoritairement musulman.

La Mission catholique, paroisse du Saint-Esprit (Saint-Esprit) d'Atar, a été fondée en 1955 par le Père Raymond Defosse. Elle servait initialement d'aumônerie militaire, offrant un accompagnement spirituel et l'accès aux sacrements aux membres catholiques des forces françaises stationnées dans la région. Aujourd'hui, la paroisse ne compte pas de fidèles chrétiens permanents, hormis les prêtres et les religieux qui y travaillent, ainsi que quelques visiteurs de passage.

La paroisse d'Atar demeure l'une des présences missionnaires historiques de l'Église catholique dans le nord de la Mauritanie. Située à un carrefour de cultures et d'anciennes routes caravanières, elle constitue un lieu de témoignage chrétien dans un contexte largement musulman. Depuis ses débuts, la paroisse a été confiée à des prêtres missionnaires dont le ministère privilégie la présence, le dialogue et le service plutôt que le nombre.

Au fil des années, la paroisse est devenue un symbole de l'engagement de l'Église en faveur de la coexistence pacifique, du respect interreligieux et de l'évangélisation silencieuse par la charité et la fraternité. Malgré sa petite taille, elle continue d'être une véritable oasis spirituelle, offrant prière, accompagnement pastoral et célébration des sacrements, tout en rendant témoignage au Christ par l'humilité et le service au cœur du désert.

Le Père Raymond a également présenté les activités en cours à la mission, notamment les cours d'informatique (TIC), les cours d'anglais pour débutants, les activités de la bibliothèque pour les élèves, la formation en économie domestique, ainsi que divers programmes de formation professionnelle et d'acquisition de compétences. Il a exprimé sa profonde gratitude envers les donateurs et bienfaiteurs dont la générosité soutient ces initiatives.

Le programme s'est poursuivi par une visite de la communauté des religieuses. Bien que les sœurs aient été absentes à ce moment-là, le curé a guidé les prêtres à travers les locaux et expliqué la diversité des services qu'elles rendent à la population musulmane environnante. Leur présence missionnaire, a-t-il souligné, a eu un impact profond sur la vie de nombreuses personnes.

Plus tard dans la journée, les prêtres ont effectué une visite de familiarisation dans la localité afin de mieux comprendre l'environnement et le contexte pastoral de la mission. Cette visite a été suivie de la célébration de la Sainte Messe, présidée par le Père Raymond et concélébrée par l'ensemble des prêtres. Dans son homélie, il a rendu grâce à Dieu pour ses bienfaits et a souligné l'importance de renforcer les liens fraternels au sein du clergé. Il a également exprimé sa reconnaissance pour le choix d'Atar comme lieu de la première rencontre sacerdotale de l'année.

La journée s'est achevée par un dîner fraternel, marqué par des échanges conviviaux et le partage d'expériences pastorales.

La deuxième journée a débuté par la célébration de la Sainte Messe, présidée par le Père Joseph de Souza, de la communauté des Pères de Pilar de Nouakchott, suivie du petit-déjeuner.



À 9h00, la session s'est poursuivie avec des conférences, des communications et des échanges. Après une prière d'ouverture, le Vicaire général, le Père Callistus Baalaboore, et Président de l'Union du Clergé, le Père Raymond Millimouno, ont successivement pris la parole pour donner quelques nouvelles concernant le synode ordinaire et pour transmettre les salutations chaleureuses ainsi que les exhortations de l'Évêque du Diocèse de Nouakchott, Monseigneur Victor Ndione. Dans son message lu par le Président, l'évêque a félicité les prêtres pour cette louable initiative de se réunir et, s'appuyant sur l'Écriture Sainte *« Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble »* (Ps 133, 1), il les a exhortés à persévérer dans la fraternité et la fidélité à leur vocation sacerdotale.

Le Père Nicholas a ensuite présenté un exposé très apprécié sur le document du Concile Vatican II *Presbyterorum Ordinis*. Il a souligné que ce texte présente le prêtre comme un homme consacré au Christ, envoyé pour servir l'Église par la Parole, les Sacrements et une charité pastorale vécue dans une profonde communion avec l'évêque

et les confrères prêtres. La présentation a été suivie de riches contributions des confrères et s'est conclue par une ovation debout en signe d'appréciation.



Dans la soirée, les prêtres ont visité plusieurs sites historiques et géographiques, notamment Ksar Torchan et Azougui. Ils y ont observé d'impressionnantes strates de pierres et de formations rocheuses anciennes, dont des stromatolithes, témoignent d'une époque lointaine où la région était autrefois recouverte par la mer. À Azougui, le groupe a contemplé un magnifique coucher de soleil vers 18h40. Ces moments ont été immortalisés par des photos, après quoi les prêtres ont prié les vêpres avant de regagner la communauté.



La journée s'est achevée par une soirée de gala et de détente, marquée par la musique, la danse, des repas partagés et une joyeuse fraternité. Après ce moment de convivialité, les prêtres se sont retirés pour le repos.

La journée suivante a marqué la fin de la session et le départ. Avant de quitter Atar, les prêtres se sont rassemblés dans la chapelle pour la célébration de la Sainte Messe, présidée par le Vicaire général et concélébrée par tous les prêtres. Dans son homélie, le Père Callistus a souligné l'importance de l'engagement missionnaire dans la vie sacerdotale et la nécessité de demeurer profondément unis au Seigneur qui nous envoie en mission. À l'issue de la Messe, un copieux petit-déjeuner a été servi.

Le départ fut chargé d'émotion, les confrères exprimant le désir de prolonger encore ces moments de fraternité. À 9h35, ils ont pris la route vers Nouakchott, où ils sont arrivés vers 15h25.

Il convient de saluer et de féliciter l'excellente organisation de cette session. Un grand merci au Père Raymond Millimouno, Président de l'Union du Clergé du Diocèse de Nouakchott, à son vicaire le Père Gilbert, ainsi qu'au personnel domestique de la paroisse d'Atar. L'esprit d'unité, le zèle et la collaboration fraternelle promus au sein du clergé diocésain sous la conduite du Père Raymond laissent une empreinte durable et exemplaire.



Père Emmanuel

Journée Culturelle à Nouakchott

Le dimanche 15 février 2026, la paroisse cathédrale Saint Joseph de Nouakchott a célébré la quatrième édition de la Journée Culturelle.
Ce jour-là, plus de quarante nationalités, venant de 4 continents (Afrique, Amérique, Asie et Europe) étaient présentes à la paroisse. Ce brassage culturel constitue en effet une grande richesse pour notre paroisse.
La journée culturelle s'est déroulée en deux temps :
- une partie Liturgique
- et un temps pour les festivités.

La Partie Liturgique :
La messe a commencé par la procession d'entrée, deux personnes par nationalité étaient habillées en tenue traditionnelle avec les drapeaux en main. Pendant la messe, la prière universelle a été faite en plusieurs langues (swahili, ewe, soussou, ...). Après la célébration eucharistique, nous avons fait la procession des offrandes par nationalité dans une ambiance de prière et de fête. Après les annonces paroissiales, nous avons présenté les différentes nationalités de la paroisse avec des acclamations symbolisant la demande de paix pour ces pays respectifs.

Le Temps des festivités :
Après la messe, la cour de l'Église a abrité les autres activités. Côté restauration, on comptait une dizaine de stands de repas par nationalité (RDC, Centre-Afrique, Cameroun, Guinée Conakry, Sénégal, Togo, Madagascar, Nigeria, Inde, Côte d'Ivoire) et un stand pour l'eau et les boissons. La dégustation s'est faite dans une forte ambiance de fête. Après ce moment de partage et de découverte culinaire, les danses traditionnelles ont pris place avec le passage de différents pays (RDC, Bénin, Ouganda, Rwanda, Cameroun, Sénégal, Guinée Bissau.....)

Durant cette quatrième édition, nous avons remarqué l'engouement des paroissiens qui sont restés du début jusqu'à la fin. Les festivités ont pris fin vers 19h avec la bénédiction du Curé l'Abbé Laurent.

Nous espérons que la cinquième édition sera plus festive encore.







Mr Martin Kassegne

Dialogue Islamo-Chrétien à Rosso

Le dialogue interreligieux est une rencontre intentionnelle et respectueuse entre des personnes de religions différentes, visant à mieux se comprendre, à construire des relations pacifiques et à collaborer pour le bien commun. Il ne s'agit pas de chercher à convertir l'autre ni à imposer sa religion, mais plutôt de promouvoir la fraternité, le respect et la coopération.

C'est dans cet esprit que la Paroisse Marie, Mère du Verbe de Dieu de Rosso a eu la joie d'accueillir Sœur Mia, durant le week-end du 13 au 14 février 2026. Elle est venue de Nouakchott afin de faciliter la mise en place d'un groupe de dialogue islamo-chrétien à Rosso.

Bien que le dialogue islamo-chrétien ait toujours été vécu de manière spontanée à Rosso à travers les relations quotidiennes entre chrétiens et musulmans, cette initiative permet désormais de lui donner une forme plus structurée et organisée.

Atelier avec les agents pastoraux

Les activités ont commencé le samedi matin par un atelier avec les agents pastoraux de la mission catholique de Rosso. Au cours de cette rencontre, Sœur Mia a présenté plusieurs documents importants de l'Église qui encouragent le dialogue avec les personnes d'autres religions, notamment avec nos frères et sœurs musulmans.

Parmi ces documents figuraient :

- *Ecclesiam Suam* – encyclique du Pape Paul VI sur le dialogue dans l'Église
- *Ad Gentes* – décret sur l'activité missionnaire de l'Église
- *Gaudium et Spes* – Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps
- *Lumen Gentium* – Constitution dogmatique sur l'Église
- *Nostra Aetate* – Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes

Cet atelier s'est révélé très enrichissant et instructif. Les participants ont activement pris part aux échanges en posant des questions, en apportant des clarifications et en partageant leurs expériences.

Rencontre avec les amis musulmans

Dans la soirée, la rencontre s'est élargie pour accueillir à la fois les agents pastoraux et plusieurs amis musulmans de la mission catholique. L'animation de cette session a été assurée par Sœur Mia avec l'assistance du Père Emmanuel.



Le prêtre responsable de la mission a souhaité la bienvenue à tous les participants et exprimé sa gratitude pour leur présence. Dans son intervention, Sœur Mia a souligné que l'objectif de ces rencontres est de renforcer la compréhension mutuelle, la paix et la fraternité entre les croyants de différentes

traditions religieuses. Elle a insisté sur le fait que le but n'est pas de démontrer la supériorité d'une religion sur une autre, ni de convertir quelqu'un, mais plutôt de construire des relations fondées sur le respect et les valeurs communes.

Tous les participants ont exprimé leur satisfaction face à cette initiative et ont contribué de manière significative aux échanges. Au total, dix personnes ont pris part à cette rencontre et ont manifesté leur engagement à poursuivre cette expérience de dialogue.

Rosso est une ville marquée par un important mouvement de population et par une grande diversité culturelle et religieuse. Comme l'a souligné Socrate, employé à la mairie, environ 4 000 à 5 000 personnes traversent chaque jour la frontière entre Rosso et le Sénégal, et lors des grandes fêtes ou événements, ce nombre peut atteindre près de 20 000 personnes. Dans un tel contexte, la mise en place d'un groupe de dialogue islamo-chrétien représente une opportunité importante pour favoriser la coexistence pacifique, la compréhension mutuelle et la collaboration entre les personnes de différentes confessions.

La rencontre s'est conclue par une photo de groupe devant la bibliothèque de la mission.

Rencontre avec les paroissiens

Le lendemain, dimanche, Sœur Mia a rencontré les paroissiens de Rosso juste après la messe dominicale, dans la salle de la bibliothèque paroissiale. Vingt-cinq personnes ont pris part à cette rencontre.

À cette occasion, elle a présenté un diaporama (PowerPoint) retraçant ses activités missionnaires et ses expériences de dialogue avec les communautés musulmanes. La présentation a été très vivante et participative.

Elle a encouragé les chrétiens à être des bâtisseurs de ponts plutôt que des bâtisseurs de murs, des personnes capables d'accueillir l'autre et de favoriser la rencontre malgré les différences de foi, de culture ou d'origine. Elle a également ajouté qu'en tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à suivre son exemple. Dans les Évangiles, Jésus s'est ouvert à des personnes de différentes croyances et origines, répondant à leurs besoins avec compassion et miséricorde. Parmi ces exemples, on peut citer la guérison de la femme syro-phénicienne et la rencontre avec la femme samaritaine, ainsi que bien d'autres situations où Jésus a dépassé les barrières religieuses et



culturelles de son temps pour manifester l'amour de Dieu à tous.

À la fin de la rencontre, les paroissiens ont partagé leurs propres expériences de vie et de collaboration avec leurs voisins musulmans. Beaucoup ont exprimé combien cette rencontre avait été enrichissante et ont manifesté leur reconnaissance pour cette initiative.

La rencontre s'est terminée dans une ambiance fraternelle avec le partage de rafraîchissements et de quelques collations, renforçant ainsi l'esprit de convivialité et d'amitié entre les participants.

Sœur Sonia

Sortie éducative et spirituelle des scouts et CVAV dans un jardin potager

I - Introduction

Dans le cadre des activités éducatives, spirituelles et de sensibilisation à la protection de l'environnement, les Scouts et les CV-AV de la paroisse ont organisé une sortie éducative et spirituelle le dimanche 17 mai 2026 dans un jardin potager à PK 16 sur la route de Rosso afin de permettre aux enfants de découvrir la nature, de mieux comprendre l'importance de l'écologie et de réfléchir au rôle de l'être humain dans la protection de la création de Dieu.

Cette journée avait également pour objectif d'aider les enfants à apprendre à observer leur environnement, à découvrir les différentes étapes de l'agriculture et à renforcer les valeurs de fraternité, d'écoute, de respect et de solidarité.

La sortie a réuni **36 enfants**, accompagnés de **dix accompagnateurs.**

II - Déroulement de la journée

1 - Départ et arrivée au jardin potager

Les participants ont quitté la paroisse à **12h10** dans un esprit de joie et d'enthousiasme. Tout au long du trajet, les enfants ont été invités à observer ce qu'ils voyaient autour d'eux afin de développer leur attention et leur curiosité.

Après le trajet en bus, **le véhicule nous a déposés à environ 500 mètres du jardin potager**. Les enfants et les accompagnateurs ont alors poursuivi le chemin à pied jusqu'au site. Cette petite marche a permis aux participants d'observer davantage l'environnement naturel et de profiter du paysage tout en restant groupés.

À leur arrivée sur le site, le groupe s'est d'abord **installé sous un arbre situé à l'entrée du potager**. Ce moment a permis aux enfants de se reposer après le trajet, de se rassembler et de recevoir les premières consignes avant le début des activités.

Une séance d'échanges a ensuite été organisée autour des éléments observés pendant le trajet. Plusieurs questions ont été posées aux enfants afin de développer leur sens de l'observation et de favoriser leur participation.

Les enfants ont cité différents éléments remarqués en route, notamment une centrale électrique, des troupeaux de chameaux, de vaches, de chèvres et d'ânes, des éoliennes, des installations d'eau ainsi qu'un cimetière musulman.

Ces échanges ont permis aux encadreurs d'expliquer certains éléments importants liés à l'environnement, à la vie des populations, à la production de l'énergie et à l'importance de l'eau dans la vie quotidienne.

2 - Repas communautaire

À **13h30**, un repas communautaire a été partagé entre les enfants et les accompagnateurs dans une ambiance fraternelle et conviviale.

Ce moment de partage a permis aux participants de se reposer après le trajet, d'échanger entre eux et de renforcer les liens d'amitié et d'unité. Les enfants ont vécu un moment de joie simple marqué par la bonne humeur et l'esprit familial.

3 -Visite du jardin potager

À **14h20**, les enfants ont commencé la visite du jardin potager. Afin de faciliter les explications et de permettre à chacun de bien suivre les activités, les participants ont été répartis en **petits groupes de cinq enfants**.

Les jardiniers du site ont accueilli les groupes et leur ont expliqué les différentes étapes du travail agricole. Les enfants ont ainsi appris que l'agriculture demande beaucoup de patience, d'efforts et d'organisation.

Les jardiniers leur ont présenté les étapes essentielles du travail dans un jardin potager :

- la préparation du sol ;
- la fabrication du compost à partir de déchets organiques ;
- l'utilisation du fumier pour enrichir la terre ;
- la création des pépinières ;
- le repiquage des jeunes plants ;
- L'arrosage et l'entretien régulier des cultures.

Les enfants ont découvert que l'eau utilisée pour irriguer le jardin provient de **pompes solaires**, un système fonctionnant grâce à l'énergie du soleil. Cette découverte a suscité beaucoup d'intérêt et a permis de sensibiliser les participants à l'importance des énergies renouvelables dans la protection de l'environnement.

Pendant la visite, les enfants ont découvert une grande variété d'arbres fruitiers, de plantes et de légumes.

Parmi les arbres observés figuraient notamment les **orangers**, les **citronniers**, le **moringa**, le **fruit de la passion**, le **grenadier**, les **bananiers**, les **manguiers**, les **papayers**, les **cocotiers**, le **corossolier**, le **tamarinier** ainsi que le **baobab**.

Les jardiniers ont expliqué les bienfaits de certains arbres, leurs fruits, leur entretien et leur importance dans l'alimentation ou la santé.

Les enfants ont également découvert plusieurs légumes cultivés dans le jardin tels que les **navets**, les **salades**, les **tomates**, les **choux**, les **aubergines**, la **menthe** et les **oignons**.

Cette activité a été très enrichissante car beaucoup d'enfants ont pu voir de près certaines plantes qu'ils connaissaient seulement de nom. Les échanges avec les jardiniers ont suscité beaucoup de questions et de curiosité.

4 - Visite de la forêt

À **15h00**, les enfants ont poursuivi leur découverte par une visite de la forêt située à proximité.

Cette promenade a permis d'expliquer le rôle important des arbres dans la nature. Les encadreurs ont insisté sur plusieurs aspects : la production d'ombre, la purification de l'air, la protection des sols contre l'érosion et l'importance des arbres pour les animaux et les êtres humains.

Les enfants ont été encouragés à respecter les arbres, à éviter leur destruction inutile et à comprendre l'importance de protéger la nature pour les générations futures.

5 - Questions-réponses sur la visite

À **15h30**, une séance de questions-réponses a été organisée avec les enfants autour des observations faites pendant la visite du jardin potager et de la forêt.

Les enfants ont répondu avec enthousiasme aux questions portant sur les étapes de l'agriculture, les noms des arbres et légumes observés, l'utilité du compost, le rôle des pompes solaires ainsi que l'importance de l'eau et de la nature.

Cette activité a permis de vérifier les connaissances acquises et de favoriser l'expression des enfants.

6 - Temps spirituel : la Parole de Dieu sur la création

À **16h00**, un temps spirituel a été animé par les prêtres autour de la **création de Dieu**.

À travers des échanges simples, les enfants ont été invités à réfléchir à la beauté de la création et à la responsabilité confiée à chaque personne de protéger la nature.

Les aumôniers ont rappelé que Dieu a créé le monde et qu'il est important de respecter la terre, les arbres, les animaux et l'eau. Des questions ont été posées afin d'encourager la participation des enfants et de vérifier leur compréhension du message.

Ce moment spirituel a permis de relier la découverte de la nature à la foi chrétienne et aux valeurs de respect, de responsabilité et de gratitude envers Dieu.

7 - Temps de détente

À **16h25**, un moment de détente a été organisé. Les enfants ont profité de ce temps pour jouer, rire, discuter entre eux et reprendre des forces dans une ambiance joyeuse.

Ce temps récréatif a également renforcé les liens d'amitié entre les participants.

8 - Retour à la paroisse

À **17h30**, les enfants, les prêtres, les sœurs et les accompagnateurs ont pris le chemin du retour vers la paroisse.

Le retour s'est déroulé dans une ambiance calme et joyeuse, les enfants partageant entre eux leurs découvertes et les moments qui les avaient le plus marqués au cours de la journée.

III - Conclusion

Cette sortie éducative et spirituelle a été un moment très enrichissant pour les Scouts et les CV-AV de la paroisse. Grâce aux explications des jardiniers, aux enseignements des accompagnateurs, les enfants ont pu mieux comprendre l'importance de l'agriculture, de l'écologie, de l'eau et de la protection de la nature.

Au-delà des apprentissages, cette journée a aussi renforcé l'esprit de fraternité, le respect mutuel, la solidarité et la foi des participants.





Eric MANE, encadreur CVAV

Sortie Pédagogique du Centre SADAQA d'Atar.
Une journée inoubliable à AOUJEFT

Dans le cadre de ses activités éducatives et récréatives, le Centre SADAQA d'Atar a organisé, le 23 mai 2026, une sortie pédagogique à Aoujeft, une ville située à environ 70 kilomètres d'Atar. Cette excursion a réuni l'ensemble des élèves du centre ainsi que les éducateurs pour une journée placée sous le signe de la découverte, du partage et de la convivialité.

Dès 8 heures du matin, les élèves et l'équipe d'encadrement se sont retrouvés au siège du centre dans une ambiance enthousiaste. À 8h30, le bus est arrivé et le départ a été donné en direction d'Aoujeft. Tout au long du trajet, les participants ont eu le plaisir d'admirer les magnifiques paysages montagneux qui font la renommée de la région de l'Adrar. À proximité du carrefour de Ras Tarve, ils ont pu contempler la célèbre Vallée Blanche, une impressionnante chaîne de montagnes aux teintes claires qui s'étend à perte de vue et offre un spectacle naturel exceptionnel.

Le groupe est arrivé à Aoujeft aux environs de 9h30. L'excitation était à son comble à la découverte de la splendide auberge choisie pour accueillir cette journée. De majestueux palmiers dattiers semblaient souhaiter la bienvenue aux visiteurs. Les lieux disposaient également d'une piscine propre et accueillante ainsi que d'une grande sale en paille décorée aux couleurs de la culture mauritanienne, créant un cadre à la fois authentique et chaleureux.

La journée s'est déroulée dans une ambiance festive et fraternelle. Chants, danses et animations se sont succédés, permettant aux élèves de partager des moments de joie et de renforcer leurs liens d'amitié. Plusieurs jeux ont été organisés, notamment la course en sac qui consiste à se déplacer le plus rapidement possible avec les deux pieds dans un sac, qui a suscité beaucoup d'enthousiasme et de rires. Les participants ont également pris part à « Sigue », un jeu traditionnel mauritanien qui a permis de mettre en valeur le patrimoine culturel national tout en favorisant l'esprit d'équipe.



Cette journée a également été marquée par le discours du directeur du Centre SADAQA. Dans son intervention, il a félicité les élèves pour leur comportement exemplaire et leur participation active aux activités du centre. Il a également exprimé sa gratitude aux éducateurs pour leur engagement, leur dévouement et les efforts qu'ils déploient quotidiennement au service de l'éducation et de l'épanouissement des apprenants.

Vers 18 heures, après une photo de famille immortalisant ces précieux moments, tous les participants ont repris place dans le bus pour le retour à Atar. Malgré la fatigue de la journée, les sourires étaient toujours présents sur les visages.

Cette sortie pédagogique restera gravée dans les mémoires comme une expérience enrichissante, marquée par la découverte, la détente, la fraternité et le Bonheur partagé. Les émotions et la joie vécues tout au long de cette journée sont sans aucun doute les plus beaux souvenirs que les participants garderont de cette excursion à Aoujeft.

Père Raymond

Célébration de la journée de la femme à Atar

Le samedi 02 mai, le Centre de formation **ES SABOR** et la Bibliothèque **ES SADÂQA** de la Mission catholique d'Atar ont célébré la Journée internationale des droits des femmes. La date du 08 mars, habituellement consacrée à cet événement, coïncidant cette année avec le mois de Ramadan, a été reportée.

Après plusieurs jours de préparation, formatrices, apprenantes et membres du personnel ont réussi à organiser la cérémonie. L'événement s'est tenu sous la présidence du Directeur du Centre, le Père Raymond, assisté de son équipe. Madame la maire adjointe de la ville d'Atar a honoré la cérémonie par sa présence.

Déroulement de la cérémonie

Le discours d'ouverture a été prononcé par Madame la secrétaire Salka Mint Maatalla. Elle a remercié les autorités présentes et présenté le Centre, dont les activités connaissent un développement croissant.

Elle a rappelé la place centrale de la femme dans les activités du Centre, autour du thème : **« Les femmes façonnent l'avenir »**.

La représentante de la municipalité a salué le Directeur et son équipe, tout en soulignant le rôle important des structures de la Mission catholique dans la formation des femmes d'Atar. Elle a indiqué que la mairie accueille régulièrement des stagiaires formées au Centre et à la Bibliothèque, dont certaines sont aujourd'hui en activité professionnelle. Elle a insisté sur l'importance du travail et de la formation comme moyens d'émancipation et d'insertion sociale.

Monsieur le Directeur a rappelé que cette journée, entièrement consacrée aux femmes, constitue un moment de reconnaissance. Il a exprimé sa satisfaction quant au rôle essentiel des femmes dans la société, dans leurs foyers et dans leurs activités professionnelles. Il a remercié les formatrices et les autres participantes sous une salve d'applaudissements.

Un texte lu au cours de la cérémonie a mis en valeur la femme :

« La femme n'est pas seulement la moitié de la société, elle en est la créatrice des générations et la promotrice du renouveau. »

Les interventions suivantes ont marqué la cérémonie :

- Khadjetou Mint Oudaa (professeur de soutien scolaire en arabe) a évoqué l'évolution du rôle de la femme dans la société mauritanienne.
- Madame Fall, née Zeynabou Diongue (formatrice en cuisine), a récité une poésie sur la femme et ses sacrifices.
- Salka Sidi Mbareck (formatrice en couture locale) a encouragé les apprenantes à la persévérance.



Mr Diakité

Jardin d'enfants de Tufundé Civé

Vous serez mes témoins …
extrémités de la Mauritanie
Le Jardin d'Enfants de Toufoundé – Civé
des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie

Depuis de longues années nous sommes présentes dans ce village au bord du fleuve Sénégal. Aujourd'hui, nous vous présentons le Jardin d'enfants.

Le Jardin d'Enfants est un lieu d'espoir et d'apprentissage situé à Tufundé - Civé, une commune de la wilaya du Gorgol en Mauritanie.

Nous avons 4 salles, un bureau et une cuisine. Nous accueillons des enfants âgés de 4 à 6 ans venant de familles pauvres. Notre enseignement va au-delà des simples leçons d'initiation de la langue française et d'arabe. Nous nous engageons à offrir aux enfants une base solide et durable pour l'avenir du pays et du monde actuel, par le savoir et le savoir-faire. Ceci à travers des activités manuelles, l'apprentissage de l'ouverture aux autres, la socialisation et l'apprentissage des bonnes manières.

Le jardin d'enfants compte 98 enfants inscrits et répartis en 3 sections, 5 monitrices pour les encadrer et une maman qui prépare leur goûter qui parfois est le seul repas du jour pour certains enfants.

Les classes sont réparties comme suit :

- **Petite section** pour les enfants âgés de 4 ans
- **Moyenne section** pour les enfants âgés de 5 ans
- **Grande section** pour les enfants âgés de 6 ans.

Du lundi au vendredi, notre journée est structurée avec soin, de 8h00 (accueil) à midi (fin des cours) avec un goûter à 10h30 et une récréation à 11h00.

Le jardin demande une petite participation pour l'inscription et une contribution mensuelle, mais beaucoup d'enfants n'arrivent pas à cotiser par manque de moyens financiers.

C'est ainsi que petitement, nous apportons notre pierre à la construction de la société mauritanienne de demain.





Sœur Jacinta Atanasio,
Franciscaine Missionnaire de Marie.

Rencontre avec Monsieur Thierry Kamden Fotso (Camerounais), à l'hôpital Dia de Nouakchott

N.D. : Bonjour Thierry. Merci d'avoir accepté de donner ton témoignage pour les lecteurs et lectrices des Nouvelles Diocésaines.

Depuis quand travailles-tu à l'hôpital Dia ? *Je travaille à l'hôpital Dia depuis 2020. **N.D. : En quoi consiste ton travail ?** *Mon travail consiste à m'occuper des malades hospitalisés et à accompagner ceux et celles qui ont besoin d'un service infirmier.

N.D. : Quelles sont tes joies comme infirmier ?

*J'ai de la joie au cœur quand je vois le malade retrouver la santé et quand une personne que j'ai accompagnée est contente du service que je lui ai rendu.

N.D. : Comment vis-tu le fait que tu es chrétien au milieu du personnel musulman de l'hôpital ?

*Ce n'est pas toujours facile de vivre au milieu des musulmans car parfois, certains n'acceptent pas totalement les chrétiens. Je témoigne beaucoup plus à travers mon comportement, ma façon de soigner les malades, d'entrer en relation avec eux et leur famille, avec mes collègues.

N.D. : Comment vois - tu que tu peux être témoin de la Bonne Nouvelle à l'hôpital ?

*Je peux être témoin de la Bonne Nouvelle en me comportant bien, en posant de bons actes, en offrant de bons soins aux malades.

N.D. : Merci Thierry pour tous les sacrifices consentis auprès des malades et leurs familles. Nous espérons que tu pourras continuer ce travail que tu aimes encore beaucoup d'années !





L’expérience de travail au CFIP

Introduction

Les Pères Pilar font partie de l'équipe de direction du CFIP (Centre de Formation et d’Insertion Professionnelle). Le centre est situé à Dar-Naïm, quartier périphérique de Nouakchott, densément peuplé et qui fait face a beaucoup des défis socio-économiques. Les Peres Pilar gèrent les activités quotidiennes là-bas. Parmi l’équipe sur place, père Joseph est responsable pédagogique tandis que Père Johnson est responsable des travaux.

Le programme académique de cette année a débuté en octobre 2025 avec l’inscription et la sélection des étudiants (bénéficiaires) dans les filières de Cuisine et Pâtisserie, Électricité bâtiment, Coiffure et make-up, Énergies renouvelables, Couture, Menuiserie métallique et Aluminium. Lors de la sélection, la priorité a été donnée aux étudiants issus de milieux défavorisés, aux migrants et aux orphelins. Cette année, le centre a accueilli un total de 120 étudiants.

Au-delà de la formation initiale, les étudiants participent à des programmes éducatifs et des stages pour renforcer leur apprentissage pratique mais aussi faciliter leur intégration dans le milieu professionnel. Les étudiants sont affectés dans différentes entreprises de la ville pour effectuer leur stage sous la supervision et le suivi de l'équipe de direction qui leur rend visite pour suivre leur progression.

Mes expériences à CFIP- Père Joseph

- Améliorer les conditions de vie
  Ayant fait partie de l’équipe de CFIP m’a permis de contribuer à l’amélioration des conditions physiques et mentales des élèves. Je suis heureux de faire partie de cette équipe pour leur donner les moyens de gagner leur vie, tout en développant leur personnalité et leurs compétences. Écouter les témoignages de vie de ces jeunes a été une expérience unique.

Pour vous raconter une petite histoire, j’ai une fois accompagné les élèves pendant trois jours sur un bateau militaire au port. Ils ont pu y recevoir des soins dentaires et ophtalmologiques. C’était une expérience incroyable et j’ai eu l’opportunité de jouer le rôle de traducteur pour eux.

- Immersion dans le contexte mauritanien
  Travailler avec les équipes locales et rencontrer des personnes différentes qui œuvrent pour le même but est une expérience très positive. C’était aussi très enrichissant sur le plan éducatif. Le système scolaire est très diffèrent de celui de mon pays d’origine, et j’ai eu la chance de mieux comprendre la situation sociale des élèves en Mauritanie.
- Accompagnement des élèves en stage
  Nous avons visité les différents types de chantiers. Aller voir les élèves sur place était très motivant pour eux, et ce suivi m’a permis de bien comprendre leur condition de travail. Quelle joie d’apprendre qu’ils ont bien travaillé pendant leur stage et que des entreprises souhaitent désormais les embaucher ! C’est exactement cela, le but du CFIP, et cela me rend très heureux.

Travailler pour une partie de la société qui est défavorisée et contribuer à son épanouissement est une expérience vraiment satisfaisante.



Mes expériences au CFIP- Père Johnson

- Durant ces deux années passées au centre et auprès des étudiants, j'ai tissé des liens professionnels et humains plus étroits. Cette expérience m'a permis de développer mon intérêt personnel pour l'organisation des cours, la gestion des salles et la discipline des étudiants. J'ai également acquis une connaissance et une expérience approfondies des départements pédagogiques, financier et administratif.



- Mon attachement et mon engagement envers la mission éducative développée ici à Nouakchott, en Mauritanie, se sont renforcés grâce à cette expérience. Personnellement, j'ai le sentiment d'avoir donné le meilleur de moi-même en matière d'accompagnement individualisé, de formation intellectuelle et de discipline des étudiants.



- En définitive, mon passage au CFIP a contribué à mon épanouissement personnel et professionnel, et demeure une étape importante et précieuse de mon parcours.





Pères Joseph et Johnson

Homélie de Son Excellence Monseigneur Waldemar St. Sommertag, Nonce Apostolique, à l'occasion de sa visite en Mauritanie.

Mémoire de Notre Dame du Mont Carmel Nouakchott, le 16 juillet 2026

Chers confrères Mgr Victor et Mgr Martin, Chers Prêtres, religieux et Religieuses, Biens aimés frères et sœurs dans le Christ,

Aujourd'hui nous célébrons la mémoire de Notre-Dame du Mont Carmel. Lorsque nous contemplons, Notre-Dame du Mont Carmel, nous voyons à ces côtés les prophètes Elie et Elisée. Ce n'est pas un hasard. Leur présence nous rappelle que, pour comprendre véritablement ce titre donné à Marie, il faut revenir à la signification du Mont Carmel dans les Saintes Ecritures.

1. Le mot Carmel signifie « *jardin* ». C'est une très belle image. Un jardin est un lieu cultivé avec soin, protégé, arrosé ave patience, où la vie grandit même si l'environnement est difficile.

Quelqu'un pourrait penser : « Mais nous vivons en Mauritanie, où le paysage est marqué par le désert. Quel sens cela a-t-il de parler d'un jardin ? » C'est précisément ici que cette image prend encore plus de force. Car nous savons tous combien il est difficile de faire fleurir un jardin dans une terre aride. Il faut de l'eau, de la persévérance, des soins quotidiens. Rien ne se produit par hasard.

Notre communauté chrétienne est, elle aussi, comme un petit jardin planté par le Seigneur sur cette terre. Nous sommes peu nombreux. Très peu nombreux. Le « petit reste d'Israël ». Il nous arrive parfois de nous sentir invisibles ou fragiles. Mais Dieu ne mesure jamais son œuvre au nombre. Il regarde la fidélité.

Un petit jardin, lorsqu'il est bien entretenu, transforme son environnement. Un seul arbre offre de l'ombre. Un petit verger porte du fruit. Une source, même modeste, donne la vie à beaucoup. Ainsi est l'Eglise sur cette terre mauritanienne : non pas grande par le nombre, mais riche de sainteté, d'espérance, de charité et de témoignage.

Marie est ce jardin parfait de Dieu. Lorsque l'Ange lui annonce la naissance de Jésus, Dieu l'appelle « *pleine de grâce* ». Et Marie répond par une autre parole qui résume toute sa vie : « *Voici la servante du Seigneur*. »

C'est impressionnant. Dieu lui révèle qui elle est : « pleine de grâce » ; et elle répond en disant ce qu'elle désire être : « la Servante ». Marie est Servante du Seigneur : servante à Nazareth, servante à Bethléem, servante au pied de la Croix, servante aussi dans le silence du Samedi Saint, lorsque tout semblait perdu.

Toute la vie de Marie fut un « oui » sans cesse renouvelé à Dieu. Voilà un premier message pour nous, car nous aussi, nous sommes appelés à appartenir entièrement au Seigneur. Pas seulement pendant la messe. Pas seulement lorsque tout va bien. Mais dans toute notre vie.

En vivant comme Chrétien dans ce pays, nous savons qu'il n'est pas toujours facile de manifester notre fois. Il faut parfois faire preuve de discrétion. Il nous

arrive de faire l'expérience de la solitude. Nous éprouvons parfois la nostalgie de communautés plus nombreuses, de processions, d'églises remplies, de temps d'expressions de la foi que nous avons connues dans nos pays d'origine. Mais le Seigneur ne nous a pas conduits ici par hasard. C'est ici qu'il a planté ce petit jardin. Et il attend de nous que nous demeurions fidèles

2. Le Mont Carmel nous rappelle aussi un autre épisode important de la Bible. C'est là que le prophète Elie affronta les prophètes de Baal. Le peuple d'Israël voulait servir le Seigneur tout en conservant d'autres Dieux. Elie posa alors une question qui demeure toujours actuelle : *« Jusqu'à quand boiterez-vous des deux côtés ? Si le Seigneur est Dieu, suivez le Seigneur. »*

Cette parole vaut aussi pour nous. Aujourd'hui peut-être, les idoles portent d'autres noms : l'argent, la réussite, le confort, l'individualisme, la recherche d'une vie sans Dieu, la tentation de cacher complètement sa foi pour ne jamais courir le risque d'être différent. Les « Baals » changent de nom, mais ils cherchent toujours à occuper la place qui appartient au Seigneur seul.

Notre-Dame du Carmel nous enseigne que le cœur ne peut être partagé. Elle a appartenu entièrement à Dieu. Nous aussi, nous sommes appelés à renouveler chaque jour ce choix. Non pas par des attitudes d'affrontement ni de supériorité envers les autres. Nous vivons parmi des frères appartenant à d'autres religions, avec lesquels nous sommes appelés à construire des relations de respect, d'amitié et de paix. Le témoignage chrétien n'est jamais arrogance ; il est humilité, service et amour.

Mais le respect ne signifie pas oublier qui nous sommes. Nous pouvons – et nous devons – respecter profondément chacun tout en demeurant fermes dans notre foi en Jésus Christ. C'est ce que Marie a vécu. C'est ce qu'Elie a proclamé. Le Seigneur seul est Dieu.

3. Il existe encore un troisième épisode lié au Mont Carmel. Après une longue période de sécheresse, Elie monte sur la montagne pour prier. Il demande à son serviteur de regarder sept fois vers l'horizon. Les six premières fois, il ne voit rien. La septième fois apparaît seulement un petit nuage au-dessus de la mer. Un nuage presque imperceptible. Mais Elie comprend que c'est là que commence la réponse de Dieu. Peu après arrive une pluie abondante qui redonne vie à la terre.

La tradition de l'Eglise a toujours vu dans ce petit nuage une image de la Vierge Marie. Petite aux Yeux du monde : humble, silencieuse. Mais c'est d'elle qu'est venu le Christ, source de toute grâce.

Nous aussi, il nous arrive parfois de nous sentir comme ce petit nuage. Une petite communauté. Peu de prêtres. Peu de religieux et de religieuses. Peu de fidèles. Peu de ressources. Mais Dieu aime commencer par les petites choses : c'est par une jeune fille de Nazareth qu'il est entré dans notre histoire ; c'est avec 12 Apôtres qu'il a transformé le monde ; c'est à partir d'un petit troupeau qu'il a fait naître l'Eglise.

C'est pourquoi nous ne devons jamais penser que notre présence ici soit inutile. Chaque Eucharistie célébrée, chaque chapelet récité, chaque geste de charité, chaque parole d'espérance, chaque enfant éduqué dans la foi, chaque famille qui demeure unie, chaque personne qui vit fidèlement l'Evangile… Tout cela est comme une goutte d'eau qui maintient vivant ce jardin de Dieu au milieu du désert.

Mes chers frères et sœurs dans le Christ, Marie aussi a cheminé dans la foi. Elle n'a pas tout compris. Elle a souffert. Elle a attendu. Elle a souvent avancé dans l'obscurité… Mais elle n'a jamais cessé de faire confiance.



Peut-être est-ce aujourd'hui le message que Notre-Dame du Mont Carmel veut adresser tout particulièrement à notre communauté : Ne vous découragez pas. Persévérez. Continuez à prier. Continuez à aimer l'Eglise. Continuez à vivre l'Evangile avec simplicité. Continuez à être des signes de la présence du Christ sur cette terre.

Le Seigneur connaît chacun de nos sacrifices cachés, chacune de nos nostalgies, chacun de nos renoncements, chacune de nos prières faites dans le silence. Rien de tout cela n'est perdu devant Dieu. Si nous demeurons unis au Christ, ce petit jardin continuera de fleurir. Peut-être ne verrons-nous pas tous les fruits. Mais Dieu lui, les verra. Et beaucoup trouveront le repos, l'espérance et la vie à l'ombre des arbres qu'il a lui-même plantés.

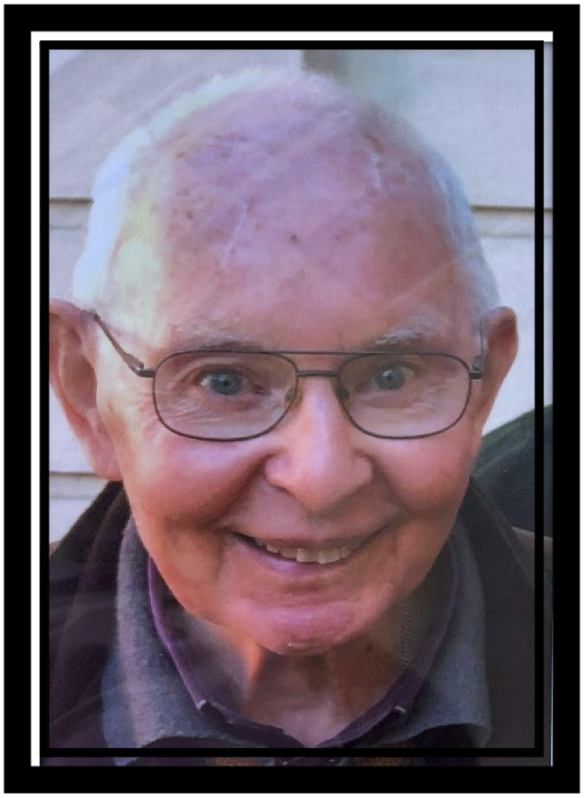
Demandons aujourd'hui à Notre-Dame du Mont Carmel de couvrir cette communauté de son manteau maternel. Qu'elle fortifie les prêtres, les religieux, les religieuses. Qu'elle soutienne les familles. Qu'elle encourage les jeunes. Qu'elle console les personnes âgées. Qu'elle affermisse dans la foi tous ceux qui vivent loin



de leur patrie et qui ont trouvé dans cette Eglise une famille. Et qu'avec Marie nous puissions redire chaque jour : « *Voici la servante* – voici les serviteurs – *du Seigneur*. *Qu'il me soit fait selon ta parole.* » Ainsi ce petit jardin de la foi catholique à Nouakchott continuera de fleurir, non pas grâce à nos forces, si limitées soient-elles, mais par le grâce de Dieu.

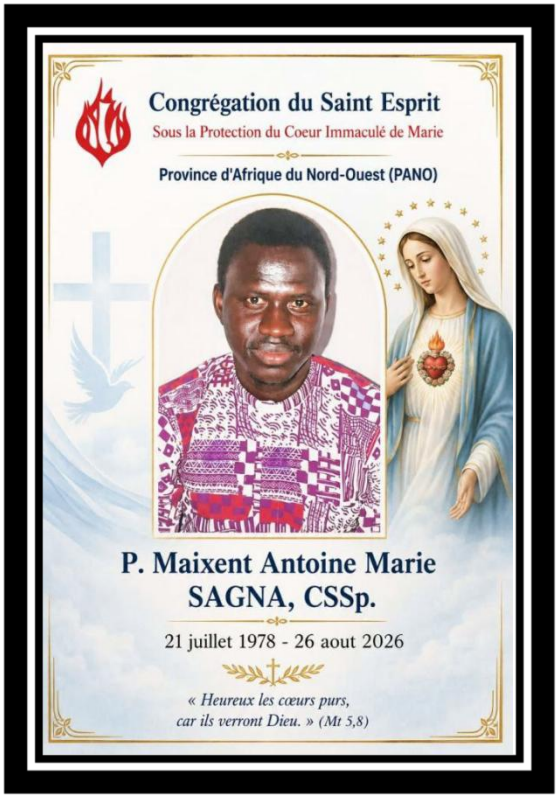
Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et toujours !

Rappel à Dieu…

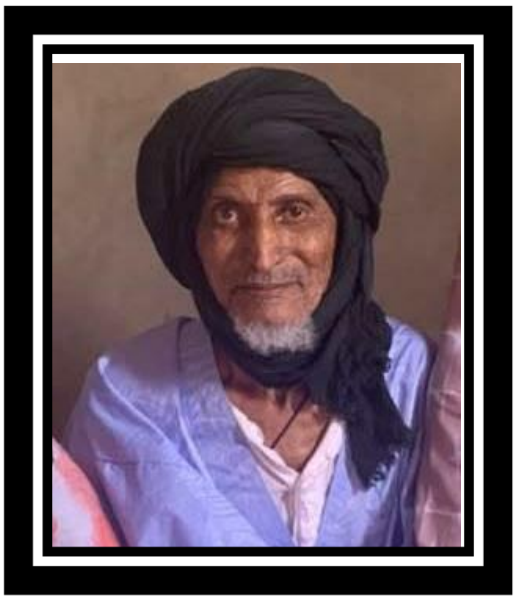


Le Père Bernard Pelletier qui a longtemps servi dans le diocèse de Nouakchott et qui était rentré en France, s'en est allé vers le Père.

Nous prions pour le repos de son âme et le remercions pour le service rendu.



Le Père Maixent a servi en Mauritanie. Il a été le Curé de la Paroisse de Rosso.



Monsieur Saleck, gardien du cimetière depuis plusieurs années nous a quitté. Prions pour le repos de son âme.